

Parcours I : La Crèche comtoise

Exemple de questions susceptibles d'être posées à la suite de la lecture du texte de la Crèche comtoise

La Crèche et la politique

- En quoi peut-on dire que Barbizier tout comme Guignol est un personnage politique ?
- Aujourd'hui sous quelle forme les marionnettes politiques sont-elles présentes ?
- S'adressent-elles au même public ?

La Crèche : patrimoine local

- Que pouvait représenter ce texte pour les habitants de Besançon à l'époque de Barbizier ?
- Aujourd'hui la Crèche fait partie du patrimoine régional, qu'est-ce que cela veut dire ?
- Qu'évoque ce texte aujourd'hui ?

La Crèche à son époque

- La Crèche comtoise n'a pas toujours été un texte écrit, c'est d'abord une tradition orale. Elle était, dans un premier temps, représentée par des marionnettes puis, dans un second temps, par des acteurs.
- Quelle dimension sociale pouvait avoir un spectacle de marionnettes au XIXe siècle ?
- A partir d'un plan de Besançon, re-placer le quartier Battant.
- A l'époque de la Crèche, quel était le corps de métier très présent dans ce quartier ?

Exemple d'un plan de Besançon
© CDDP du Doubs



- Tout au long du récit, Barbizier dénonce les défauts de chaque personnage.
- Quels sont-ils ? Les attribuer aux personnages.

Question à partir des deux petites biographies de Paul Franceschi et de Jean-François Brun, deux marionnettistes ayant représenté la Crèche en marionnettes.

La Crèche en milieu bourgeois et populaire

- A partir de la biographie de Paul Franceschi, replacer les lieux mentionnés sur la carte.
- Quelle est la différence entre ces deux marionnettistes ?
- Entre le milieu bourgeois et forain ?
- Pourquoi la Crèche a-t-elle eu un véritable succès en milieu populaire ?

Quelques éléments de réponses

Texte d'introduction des marionnettes comtoises de l'exposition

Les marionnettes comtoises

Le Musée comtois conserve plus de 200 marionnettes locales datant du XIX^e et du début du XX^e siècle. La plupart sont étroitement liées au spectacle de la Crèche comtoise, pièce populaire en patois qui connut un immense succès dans la région tout au long du XIX^e siècle.

La Crèche apparaît au XVIII^e siècle dans le quartier des vigneron de Besançon, le quartier Battant. Jouée à la période de Noël, elle met en scène la Nativité. A l'annonce de l'arrivée de l'Enfant Jésus, les habitants accourent pour lui rendre hommage. Le personnage principal, Barbizier, un vigneron contestataire porté sur la bouteille, est le premier à s'y rendre, accompagné de sa femme la Naitoure et du Compère Verly. Par sa verve légendaire, il exprime les mauvaises conditions de travail des vignerons, les difficultés du peuple et dénonce les travers des autres personnages, tels que l'avarice des hommes de loi (l'avocat Bartholo) ou les limites de la médecine (sœur hospitalière Angélique). Tous les ans, à travers de nouvelles marionnettes, le spectacle fait également la revue de l'actualité bisontine. Un sermon et une procession générale clôturent enfin la pièce.

Dès la fin du XIX^e siècle, cette pièce traditionnelle est également jouée par plusieurs théâtres amateurs. Néanmoins, avec la disparition du patois, l'affaiblissement de la religion et l'apparition de nouveaux médias, elle est progressivement abandonnée au cours du XX^e siècle par les marionnettistes, puis par les comédiens.

Cette collection témoigne, aujourd'hui, d'un patrimoine régional fort et le nom de Barbizier reste étroitement associé à l'identité franc-comtoise.

Paul Franceschi

Paul Franceschi : une crèche bourgeoise (texte d'exposition)

Fils d'un figuriste et sculpteur dijonnais, Paul Franceschi (1828-1894) est dès son plus jeune âge un « artiste reconnu ». A 11 ans, il obtient le premier prix de sculpture de son école et l'année suivante, le premier prix de dessin. Il part ensuite à Paris, en apprentissage, dans l'atelier de François Rude. De retour à Besançon, il exécute de nombreux modèles religieux et enseigne le dessin, le modelage et la sculpture.

En 1875, il constitue une Crèche comtoise dont les représentations sont données à Besançon au couvent des Grands-Carmes puis au Palais Granvelle pour un public bourgeois. Les marionnettes témoignent d'une qualité de peinture, de costume et de coiffure.

Les représentations de la Crèche comtoise étaient atypiques. Paul Franceschi y ajoutait des scènes mettant en avant des personnages vivants ou des caricatures de spectateurs. La Crèche n'était pas la seule pièce jouée, des opéras-comiques étaient également au répertoire. Les spectacles étaient ainsi variés et bénéficiaient de quelques effets spéciaux de l'époque tels que des illuminations, des feux d'artifice ou de la vapeur.

Paul Franceschi (complément : extraits de *la Crèche* de Jean Garneret)

« Paul Franceschi ne confia qu'à lui-même le soin de figurer barbier, et pour l'habiller congrûment s'adressa à un vieux tailleur, le père Desfossé, qui mit, à confectionner l'habit, le scrupule lui aussi d'un artiste. Le chef-d'œuvre coûta soixante francs, non compris les accessoires de chapellerie et autres. Le costume de la Coquette fut commandé à une de ces couturières en renom qui ruinent les maris... toutes les bonnes volontés concoururent à l'habillement de cette troupe miniature. Des coiffeurs, dans les coulisses procédaient chaque soir à l'entretien des perruques et du maquillage. »

« Trois séances successives, les jours de représentation, suffisaient à peine aux spectateurs impatients. »

« Franceschi usa son succès par l'ambition de le surpasser: ses marionnettes jouèrent des vaudevilles, et avec le concours de virtuoses, las de brailler les vieux Noël, abordèrent l'opéra-comique. »

« Les mouvements qu'exécutaient les marionnettes de Franceschi étaient fort réduits: marionnettes à manche et non pas à fils. Elles peuvent gesticuler, mais marcher, non, elles en donnaient cependant l'illusion. Barbier peut remuer son bras droit par l'intermédiaire de sa canne, la Naitoure par l'office d'un fil de fer; leurs têtes n'ont qu'un mouvement d'avant en arrière. »

Jean-François Brun**« Le montreur de marionnettes » (texte d'exposition)**

Jardinier à la belle saison, Jean-François Brun, dit Fanfan (1821-1892), est forain en hiver. Il est l'aîné d'une famille nombreuse et pauvre de Chaucenne (Doubs). C'est sur les encouragements du curé du village qui avait remarqué ses talents de sculpteur, qu'il crée son premier théâtre mécanique.

Au début des années 1850, il se lance sur les routes, accompagné de son père et d'une ou deux sœurs. La famille voyage en roulotte. Ils traversent la Franche-Comté, la Bourgogne, la Haute-Marne ou encore la Lorraine où ils présentent diverses attractions : théâtre mécanique, panoramas et autres jeux d'optique, manège, « voyage dans la lune »...

Mais ce que Fanfan aime par-dessus tout, ce sont les marionnettes. Comme les autres constructions, elles sont réalisées par ses soins. Sa sœur, Marie, confectionne les costumes.

Ensemble, ils reprennent la traditionnelle Crèche comtoise, mais aussi des pièces du répertoire parisien, drames sentimentaux et patriotiques particulièrement appréciés du public.

Jean-François Brun (complément)

« Le répertoire était abondant, renouvelé parfois, mais ce devait être rare d'abandonner une pièce ancienne qui avait plu. [...] La Crèche, on ne l'omettait presque jamais, oui, notre Crèche de Besançon complète avec sermon et procession générale. » *La Crèche* de Jean Garneret

« En plus, il emprunte à la production théâtrale des contemporains une série de drames sentimentaux et patriotiques, qu'il qualifie de volontiers de vaudevilles. [...] On entend bien que le public populaire orientait le choix : passions nobles, larmes, dénouement conforme au sentiment et à la justice. » *La Crèche* de Jean Garneret

L'itinéraire des voyages de Jean-François Brun a pu être établie grâce à son cahier de voyages.

« Ce carnet rassemble les certificats de bonne moralité et de bonne conduite délivrés par les communes où Jean-François Brun a présenté ses spectacles. Pour obtenir l'autorisation d'exercer la profession de saltimbanque, il était nécessaire d'apporter la preuve de ses bonnes mœurs et de la moralité de ses spectacles. » Texte d'exposition

Pour plus d'informations :

- Catalogue d'exposition « *Marionnettes, territoires de création* »
- *Barbier*, n°36, 2012
- GARNERET, Jean. *La Crèche*. Besançon, Folklore comtois, 1974.